

TALISMANIA GRANDISQUAMIS SP. NOV.
POISSONS, CLUPEIFORMES, ALEPOCEPHALIDES
ESPECE NOUVELLE DE L'ATLANTIQUE CENTRE-EST

par Jean-Claude QUERO (1)

Summary.

The author describes a new alepocephaliid fish of the genus *Talismania* GOODE and BEAN, 1895 from the waters along the coast of north-west Africa. The new species *T. grandisquamis* differs from *T. homoptera* (VAILLANT, 1888) and *T. oregoni* PARR, 1952 by the highly developed pectoral ray and from *T. longifilis* (BRAUER, 1902) and *T. bifurcata* (PARR, 1951) by the larger scales, only about 47 in a longitudinal series, and about 13 in a transverse count.

Dans les collections ichthyologiques provenant de la campagne de recherche du navire océanographique « Thalassa » le long des côtes de l'Afrique du nord-ouest en juin-juillet 1973, nous avons observé 28 alépocephalidés qui, d'après les travaux de PARR (1951 et 1952), peuvent être rapportés au genre *Talismania*. Ils ont, en effet, le corps recouvert d'écailles, deux supramaxillaires, des dents sur le maxillaire et ce qui les caractérise surtout, le rayon supérieur des pectorales très allongé. 27 de ces poissons présentent des caractères proches de ceux de *Talismania homoptera* (VAILLANT, 1888), mais le 28^e s'en distingue nettement par l'extrême développement du rayon pectoral supérieur qui est très épais et presque rigide. En outre, par le faible nombre d'écailles sur la ligne latérale, par l'absence de tissus luminescent dans la cavité orbitaire, etc., cet exemplaire diffère aussi des autres espèces connues de ce genre : *Talismania longifilis* (BRAUER, 1902), *Talismania bifurcata* (PARR, 1951), *Talismania oregoni* PARR, 1952. Il s'agit donc d'une espèce nouvelle et bien que nous ne possédions qu'un seul spécimen en assez mauvais état de conservation, il nous a semblé que les caractères de ce *Talismania* étaient suffisamment différents de ceux des autres espèces de ce genre pour faire sa description.

(1) L'auteur tient à remercier tous ceux qui lui ont apporté leur aide dans la réalisation de ce travail et, en particulier, Mme M.L. BAUCHOT, du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, pour la radiographie de *P. grandisquamis*, M.J. BLACHE, de l'O.R.S.T.O.M., pour les renseignements sur la capture de *T. longifilis* dans le golfe de Guinée, le Dr J. NIELSEN, du Muséum de Copenhague, pour lui avoir permis d'observer l'holotype de *T. bifurcata*, ainsi que J.J. VAYNE, de l'I.S.T.P.M., Centre de La Rochelle.

Talismania grandisquamis, sp. nov. (1)

1 spécimen 80 mm Lst., « Thalassa » st. Z 128 (22.06.73) 26° 53' N 14° 15' W, chalut à larves, 1 200 à 1 250 m de profondeur.

Description.

Le corps mou recouvert d'écailles, est allongé, comprimé latéralement. Sa hauteur est comprise 5,9 fois dans la longueur standard, sa largeur maximale située en arrière des orbites 8,9 fois dans la longueur standard et 3 fois dans la tête.

La tête paraît nue, mais il n'est pas impossible que des écailles aient été arrachées. Elle est relativement longue (33,7 % Lst.) et dans sa partie postérieure presque aussi haute que la hauteur maximale du corps. Le diamètre de l'œil (27,8 % T.) est sensiblement aussi long que le museau. L'orbite ne semble pas posséder de tissu luminescent. L'espace interorbitaire est concave. Sa largeur, à la verticale du centre de l'œil représente 13 % T. L'extrémité postérieure de la mâchoire supérieure (44,4 % T.) est à l'aplomb du centre de l'œil, celle de la mâchoire inférieure (51,8 % T.) dépasse la verticale passant par le bord postérieur de l'orbite. Il y a deux supramaxillaires. Au-dessus de la partie antérieure des prémaxillaires, il existe de chaque côté une rangée de 4 à 5 lames triangulaires horizontales. Les plus grandes, situées postérieurement, sont 5 à 6 fois plus larges que hautes. Les dents du prémaxillaire sont coniques recourbées vers

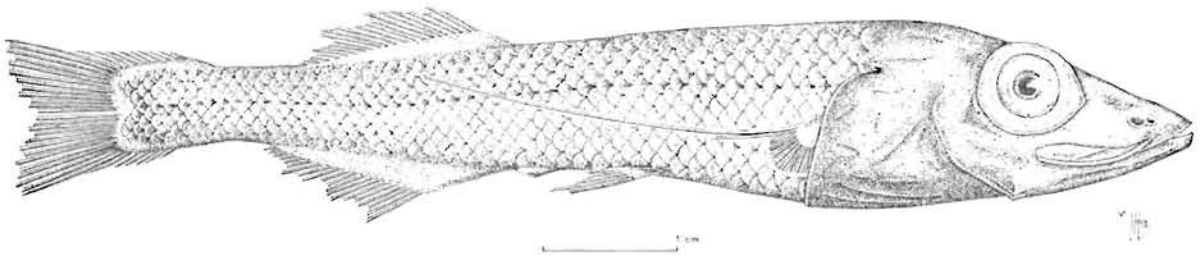


FIG. 1. — *Talismania grandisquamis* sp. nov. (dessin J.-J. VAYNE).

l'intérieur. Entre cette rangée de dents internes et les lames externes, on observe la présence de deux crêtes de toutes petites dents assez peu visibles. Le maxillaire présente lui aussi une seule série de dents pointues situées sur le bord de la bouche, la plupart de celles-ci étant cassées. De même il n'y a qu'une seule série de dents sur la mâchoire inférieure et les palatins alors que le vomer présente deux fortes dents symétriques.

Les pièces operculaires, très minces, sont cachées sous une membrane noirâtre très fragile qui s'étend postérieurement jusqu'à la base des pectorales. L'opercule triangulaire, présentant des stries divergentes, possède un bord postérieur dentelé. Le sous-opercule se termine en 3 longues pointes séparées. Les rayons branchiostèges sont au nombre de 7. Les ouïes sont largement fendues, à peu près jusqu'au niveau du centre de l'orbite. Le premier des quatre arcs branchiaux présente 25 branchiospines (7 + 1 + 17).

Les écailles sont toutes tombées mais les traces qu'elles ont laissées permettent de les compter aisément. Ainsi, sur le côté droit, nous avons dénombré 47 écailles le long de la ligne latérale qui est droite et plus rapprochée du dos que du ventre. Dans une rangée transversale oblique, il y a 5 écailles de l'origine de la dorsale jusqu'à la ligne latérale (vers l'avant) et 7 écailles en partant de l'origine de l'anale.

(1) Holotype en collection au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, inscrit sous le n° MNHN, n° 1974-94.

Les pectorales insérées latéralement à peu près à mi-distance de la ligne latérale et du ventre, présentent 9 à 10 rayons. Leur rayon supérieur est extrêmement développé. Son épaisseur est considérablement plus grande que celle des autres rayons de la nageoire. Chez notre exemplaire ces deux rayons, rigides, sont cassés et ne dépassent pas le milieu de l'anale, mais à l'origine ils devaient être nettement plus longs. Les rayons inférieurs sont très petits et très minces.

Situées dans la moitié postérieure du corps les nageoires dorsale et anale sont subégales et à peu près opposées. Les pelviennes sont insérées sur le ventre à peu près au milieu de la longueur du corps. La caudale est fourchue nettement échancrée. Les rayons de ces nageoires sont tous cassés et il n'est pas possible de savoir si certains étaient prolongés en filaments.

L'anus est situé près de l'origine de l'anale. Les 6 cœca pyloriques sont tous simples. La radiographie montre que certaines des 50 vertèbres sont plus ou moins développées ou soudées entre elles.

Notre exemplaire, conservé dans l'alcool est brun, la membrane operculaire brun foncé.

Les proportions en % L.st. (80 mm) sont :

H. corps	:	16,9	Pré-D.	:	64,4
T.	:	33,7	B-D	:	18,1
IT.	:	11,2	Pré-An	:	64,4
Orb.	:	9,4	B-An.	:	17,5
Pré-Orb.	:	10,0	Pré-Pect.	:	33,1
I. Orb.	:	4,4	Pré-V.	:	46,9
M. s.	:	15,0	H. Pc	:	7,5
M. d.	:	17,5			

Les caractères numériques :

D.	:	21	Rayons branchiostèges :	7	
An.	:	20	Branchiospines	:	25 (7-1-17)
Pect	:	1+8 ou 9	Ec. L. lat.	:	47
V.	:	8	Ec. 1. transv.	:	13 (5-1-7)
C. (de haut)	:	9—12+13—6	Vertèbres	:	50
(en bas)	:		Cœca pyloriques	:	6

Affinités et caractères spécifiques.

Dans la révision du genre *Talismania* PARR (1952) signale l'existence de quatre espèces, deux de l'Indo-Pacifique *T. longifilis* (BRAUER, 1902) et *T. bifurcata* (PARR, 1951) se caractérisant surtout par l'extrême développement du rayon supérieur de leurs pectorales et deux de l'Atlantique. *T. homoptera* (VAILLANT, 1888) et *T. oregoni* PARR, 1952 dont le rayon supérieur des pectorales, bien qu'allongé, n'est pas beaucoup plus épais que les autres rayons de ces nageoires. Notons que depuis la parution du travail de cet auteur *T. longifilis* a été capturé dans le golfe de Guinée (communication orale de J. BLACHE). *T. grandisquamis* possède donc, comme *T. longifilis* et *T. bifurcata*, un rayon pectoral supérieur très épais et rigide, mais il diffère de ces deux espèces par le faible nombre d'écaillés le long de sa ligne latérale (Ec. L. lat. : 47) et sur une rangée transversale (Ec. 1 transv. : 13). En effet les valeurs présentées par *T. longifilis* sont Ec. L. lat. : 100 à 103 ; Ec. 1 transv. 28 à 30, et par *T. bifurcata* Ec. L. lat. : 62 à 70 ; Ec. 1. transv. 20 à 22. D'autre part cette dernière espèce possède du tissu lumineux dans ses cavités orbitaires, ce dont notre exemplaire est dépourvu.

Par rapport à *T. homoptera* et *T. oregoni*, outre le développement plus grand du rayon supérieur des pectorales, *T. grandisquamis* présente moins de cœca pyloriques (6 au lieu de 7 à 12) et de rayons à la pectorale (9 ou 10 au lieu de 11 à 14)...

Manuscrit remis en février 1974

BIBLIOGRAPHIE

- BRAUER (A.), 1902. — Diagnosen von neuen Tiefseefischen, welche von der Valdivia-Expedition gesammelt sind. — *Zool. Anz., Leipzig*, **25** (668), p. 277-298.
— 1906. — Die Tiefseefische. I Systematischer Teil. — *Wiss. Ergebn. dt. Tiefsee-Exped. «Valdivia», Iena*, **15** (1), p. 1-432, 18 pl., 176 fig.
- GRINOLS (R.B.) et HEYAMOTO (H.), 1965. — Description, distribution, and taxonomic status of two species of Alepocephalidae from the Northeastern Pacific Ocean. — *J. Fish. Res. Bd. Canada*, **22** (5), p. 1151-1164, 4 fig., 5 tabl.
- PARR (A.E.), 1951. — Preliminary revision of the Alepocephalidae with the introduction of a new family, Searsidae. — *An. Mus. Novit.*, (1531), p. 1-21.
— 1952. — Revision of the genus *Talismania*, with description of a new species from the Gulf of Mexico. — *J. Wash Acad. Sci.*, **42** (8), p. 268-271, 1 fig.
- VAILLANT (L.), 1888. — Poissons in Expéditions scientifiques du «Travailleur» et du «Talisman» pendant les années 1880-83. — MASSON, Paris, 406 p., 28 pi.